

TheMigration
NewsLetter



Cameroun

Jun 2018

iom.int     



**Réinsertion et
sensibilisation dans le
cadre du projet FFUE**

pp. 2-4

Les mots de bienvenue

p. 1

A new life for Central African
Republic refugees in Cameroon

p. 5

Focus: Migration and gender

p. 5

Migration et développement

p. 6

L'OIM dans l'Extrême Nord

p. 7

Les mots de bienvenue

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ces trois derniers mois ont été caractérisés par une intensification de nos actions en faveur de nos bénéficiaires, en particulier les migrants camerounais de retour de la Libye, du Niger, de l'Algérie; les personnes déplacées internes à l'Extrême Nord du pays et aussi pour les camerounais de la diaspora.

Nous continuons sans cesse la mise en œuvre de l'Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants. En un an, nous avons assisté presque 2000 Camerounais à rentrer volontairement au pays, 1902 dans le cadre de cette Initiative conjointe. Depuis quelques mois, les retours depuis le Niger ont dépassé ceux de la Libye : presque 500 Camerounais expulsés de l'Algérie, ont été sauvés dans le désert par nos collègues du Niger et assistés dans les centres de l'OIM à Agadez.

Nos efforts de réinsertion des migrants de retour ont aussi été intensifiés: grâce à la collaboration avec les conseillers du Ministère pour la Jeunesse et l'Éducation Civique (MINJEC), nous avons établi 590 plans d'affaires individuels et collectifs pour 739 migrants de retour.

De plus, nous avons lancé notre campagne de sensibilisation avec un concert dans le quartier Melen de Yaoundé le 26 mai dernier. Ce concert, qui a mobilisé presque 4000 jeunes et qui a été organisé par notre partenaire de mise en œuvre, l'ONG Our Destiny, a vu la participation de nombreux artistes qui ont prêté leur voix et leur succès pour sensibiliser le public aux risques des migrations irrégulières. Je les remercie de leur soutien !

En deuxième lieu, nous avons repris nos activités de collecte de données à l'Extrême Nord. Le premier round de la DTM 2018 (*displacement tracking matrix*) a été publié sur différentes plateformes en ligne. Ces données seront utiles à toute la communauté humanitaire au Cameroun pour développer des actions plus efficaces et ciblées.

En troisième lieu, nous avons facilité l'accès aux consultations médicales pour 226 réfugiés centrafricains et en coopération avec le bureau au Ghana, organisé



des cours d'orientation culturelle pour 122 d'entre eux afin de soutenir leur réinstallation au Canada et aux États Unis, dans le cadre des programmes financés par ces pays.

Pour conclure, dans le secteur de migration et développement, nous avons continué la mise en œuvre du projet sur les rémittances. Un article consacré au lien entre migration et genre fait aussi partie de ce que nous avons réalisé dans le cadre de ce secteur.

Comme vous voyez, durant ces trois mois nous avons pu accomplir beaucoup d'actions et pour cela je remercie le gouvernement du Cameroun, ainsi que nos partenaires financiers: l'Union européenne, la protection civile et l'aide humanitaire de l'Union européenne (ECHO), le Fonds Central d'Intervention d'Urgence (CERF), le Département d'État américain, le Fonds de l'OIM pour le développement (IDF) et les gouvernements du Canada, de la Norvège et de la Suède qui ont décidé de nous faire confiance et sans lesquels nos activités ne pourraient pas se mettre en place.

Bonne lecture et à bientôt pour le prochain numéro!

Boubacar Seybou
Chef de Mission de l'OIM au Cameroun

RÉINSERTION ET SENSIBILISATION DANS LE CADRE DU PROJET FFUE Une journée inoubliable

Il y a un an, l'OIM a démarré la mise en œuvre de l'Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réinsertion des migrants au Cameroun. Financé par le Fonds Fiduciaire de l'Union européenne (FFUE), ce projet vise à protéger les droits des migrants tout au long du parcours migratoire de la méditerranée centrale.

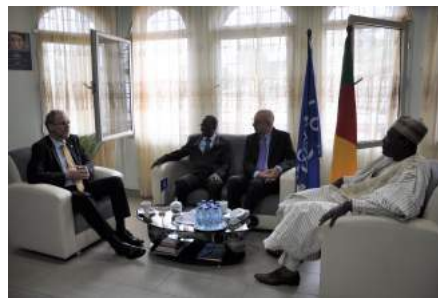
Dans le cadre de ce projet, l'OIM assiste les camerounais en détresse désireux de rentrer au pays. A leur arrivée à l'aéroport, les migrants sont enregistrés et reçoivent une assistance immédiate comprenant une prise en charge psychologique et sanitaire. Les femmes enceintes et celles avec des petits bébés reçoivent aussi des kits pour leurs bébés. Cette assistance à l'arrivée est coordonnée avec les Ministères des Relations extérieures, de la Jeunesse et de l'Education Civique, de la Santé Publique, des Affaires Sociales, de l'Administration Territoriale, et la Délégation Générale à la Sureté Nationale.



Kits bébé distribués par l'OIM, Yaoundé, 19 mai 2018

Les migrants de retour sont ensuite encouragés à passer dans les bureaux de l'OIM pour initier leur processus de réinsertion, au travers des sessions d'écoute-conseil avec les agents de réintégration de l'OIM appuyés par les conseillers du

MINJEC. Ces échanges aboutissent à l'élaboration d'un plan d'affaire dans un des secteurs porteurs pour le développement du pays. En coopération avec le MINJEC à la fin du mois de mars 2018, 590 plans d'affaires individuels et collectifs au bénéfice de 739 migrants avaient été élaborés et approuvés par le comité de pilotage. A ce jour plus de 400 migrants de retour ont commencé une activité génératrice de revenu dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage, le commerce et les services, tels que la coiffure et la restauration.



De droite à gauche: le Ministre pour la jeunesse et l'éducation civique, Mounouna Foutsou, le Directeur régional de l'OIM pour l'Afrique de l'Ouest et Centrale, Richard Danzinger, le Chef de mission de l'OIM au Cameroun, Boubacar Seybou, et l'Ambassadeur de l'Union européenne, Hans-Peter Schadek, Yaoundé, 8 juin 2018.

Dans le cadre de la visite de Mr. Richard Danzinger, Directeur régional de l'OIM pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, le jour 8 juin dernier, en présence du Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique, Mounouna Foutsou et de l'Ambassadeur de l'Union européenne au Cameroun, Hans-Peter Schadek, après la projection d'un film sur "le parcours du migrant", 22 paquets d'équipement pour la réintégration ont été remis à 22 bénéficiaires, comprenant le matériel nécessaire pour commencer une activité génératrice

de revenu. « Ce que nous faisons aujourd'hui c'est un exemple de bonne collaboration entre le gouvernement et une organisation internationale » a déclaré le Ministre Foutsou.



Le Ministre pour la jeunesse et l'éducation civique Mounouna Foutsou remet à deux bénéficiaires le matériel pour commencer une activité dans l'élevage de poulets, Yaoundé, 8 juin 2018.

Après la remise des paquets, la délégation de: l'OIM, du Ministère des Relations extérieures et de l'Union européenne a visité quelques migrants retournés de Libye qui sont déjà en activité dans les secteurs de l'alimentation, de la vente des livres et en formation. «J'étais impressionné par le courage et la motivation de ces jeunes à persévérer dans la mise en œuvre de leur nouvelle activité. Je leur souhaite plein succès!» a déclaré l'Ambassadeur de l'Union européenne.



L'Ambassadeur de l'Union européenne Hans-Peter Schadek remet à un bénéficiaire le matériel pour commencer une activité dans la restauration. Yaoundé, 8 juin 2018.

EUTF EN CHIFFRES:



1902 Camerounais
assistés au retour



1528 hommes
(80%)



374 femmes (20%);



78 femmes enceintes



182 mineurs, dont 30 non
accompagnés



463 migrants en activité
et 464 dont les activités
sont en cours de
financement

La réintégration est possible!

Les Camerounais rentrés au pays ont droit à l'aide à la réintégration, qui consiste à les accompagner dans la création d'une activité génératrice de revenu. L'aide à la réintégration est un processus, qui passe par des entretiens d'orientation avec les assistants à la réintégration de l'OIM appuyés par les conseillers du MINJEC pour identifier des filières porteuses en fonction des intérêts et capacités du migrant ainsi que le type de projet (individuel ou collectif). L'objectif de ces entretiens est d'élaborer un plan d'affaire. Les plans d'affaires sont ainsi présentés et validés par un comité. Une fois le plan validé, les assistants à la réintégration procèdent avec la remise des kits d'installation ou l'achat des matériaux nécessaires à démarrer l'activité.

Déjà 463 personnes ont commencé leurs activités génératrices de revenus. Voici quelques témoignages !

Thérèse est rentrée de la Libye en décembre, avec des problèmes de santé. Ses soins médicaux ont été pris en charge par l'OIM. Ensuite, elle a bénéficié d'une aide à la réintégration qui lui a permis d'ouvrir une mini boutique portant sur la vente de vêtements. "Avec ma boutique je peux continuer à prendre en charge ma santé. J'ai vécu une situation difficile en Libye et je n'encourage pas d'autres personnes à partir".



Julie est rentrée de la Mauritanie en janvier avec ses quatre enfants, dont un bébé. Pour le bébé, l'OIM a fourni un kit layette, alors que pour les trois enfants l'OIM a financé les frais scolaires. Julie a ouvert une boutique d'alimentation et son mari une vente de vêtements, "Mes enfants aiment l'école. Parfois c'est encore difficile pour eux de s'adapter, mais nous sommes contents d'être revenus au pays" dit-elle.



Daniel est rentré du Maroc en février. Intéressé par la menuiserie, son aide à la réintégration a porté sur une formation en menuiserie prise en charge par l'OIM. "La menuiserie me plaît beaucoup, voici des tiroirs que j'ai faits ! Je suis content d'avoir eu cette opportunité et j'en remercie l'OIM et l'Union européenne. J'espère qu'ils pourront aussi aider d'autres frères en difficulté".



Jean-Marc est rentré de la Libye en novembre. Sa réintégration a porté sur l'ouverture d'un magasin de vente de livres. "Grâce à l'OIM je commence à retrouver une place dans la société camerounaise. J'encourage son travail aussi auprès d'autres camerounais".



« Je n'expose pas ma vie, mon avenir est aussi au Kamer! »

Voilà le message derrière notre campagne de sensibilisation, aussi imprimé sur la banderole attaché dans la salle de classe où notre partenaire SMIC (Solutions aux migrations clandestines) commence à interroger les jeunes élèves de Bafoussam sur la migration irrégulière.

Qu'est-ce que c'est la migration irrégulière? Quelles en sont les conséquences? Quels sont les risques de se retrouver vulnérables et sans papiers dans un pays autre? Et quelles sont les procédures pour migrer de façon régulière sans mettre sa vie à risque?



Etudiants de l'école de Bafoussam, 20 avril 2018

Les étudiants de l'école de Bafoussam ont apprécié l'opportunité de discuter sur une thématique dont on entend beaucoup parler. Beaucoup parmi ces étudiants ont admis avoir un proche à l'étranger, et rêver eux même de quitter le Cameroun.

Mais ce qui est important, c'est de le faire sans mettre sa vie en danger, avec des pièces d'identité à jour, et pourquoi pas, de rêver un jour de rentrer et mettre ses connaissances et aptitudes à disposition au pays.

Voici quelques phrases à retenir de cette journée de sensibilisation:

partir c'est un projet et il faut bien le préparer, en n'oubliant pas que le vrai but du voyage, c'est le retour.

Au travers des causeries éducatives et communautaires en trois mois, notre campagne de sensibilisation a déjà touché deux des cinq régions cibles du projet (le Centre, l'Ouest, le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et le Littoral) et presque 4000 jeunes.

Music to raise awareness about migration: #IWillNotDieInTheDesert #IWillNotDieAtSea

Since weeks green billboards are displayed all around in Melen, a Yaoundé neighborhood, showing many artists ready to sing for a good cause: raise awareness against the risks of irregular migration.

On May 26, the first concert of our awareness-raising campaign on the risks of irregular migration took place.



The billboard of our first concert, Melen, 26 May 2018

The concert was organized by our implementing partner "Our Destiny" and involved the participation of more than 10 Cameroonian artists.



Public in Melen, 26 May 2018

The activity started in the early afternoon, when more than 500 young Cameroonians participated in the educational quiz on irregular migration, and had the chance to listen to testimonies from two Cameroonian migrants who presented real life experiences about irregular migration and the dangers one could suffer on the way and at destination, when travelling without documents.



The artists on stage, Melen, 26 May 2018

During the concert, every artist upon coming on stage to perform voiced the campaign message and slogans.

At 18 pm the very popular singer "Maahlox le Vibeur" arrived on stage and more than 3000 people joined the concert from all over the neighborhood to listen to his exhibition and his awareness-raising message: I will not die in the desert, I will not die at sea! Say no to irregular migration and travel safely!

A new life for Central African Republic refugees in Cameroon

In April 2018, 226 refugees from Central African Republic (CAR) living in Cameroon have been supported by IOM to start their new life in Canada and the US. Out of the 226 refugees, 145 were selected for resettlement to Canada and 81 to the US.



Central-African-Republic refugee children receive certificate of cultural orientation classes, June 2018

Identified by the country of resettlement, the beneficiaries of the program underwent medical health assessment. For those in need of special care, IOM provided medical escort and assistance in transit and upon arrival. IOM also supported the delivery of travel documents, offered pre-departure orientation, and arranged for flights.

To facilitate a more successful and sustainable integration in their host country, in June, in cooperation with the office in Ghana, IOM Cameroon has organized cultural orientation classes for 122 of the refugees who had already benefited from medical consultations. Through these classes, refugees learnt about legislation in the country of resettlement, but were also encouraged to share their concerns with IOM.

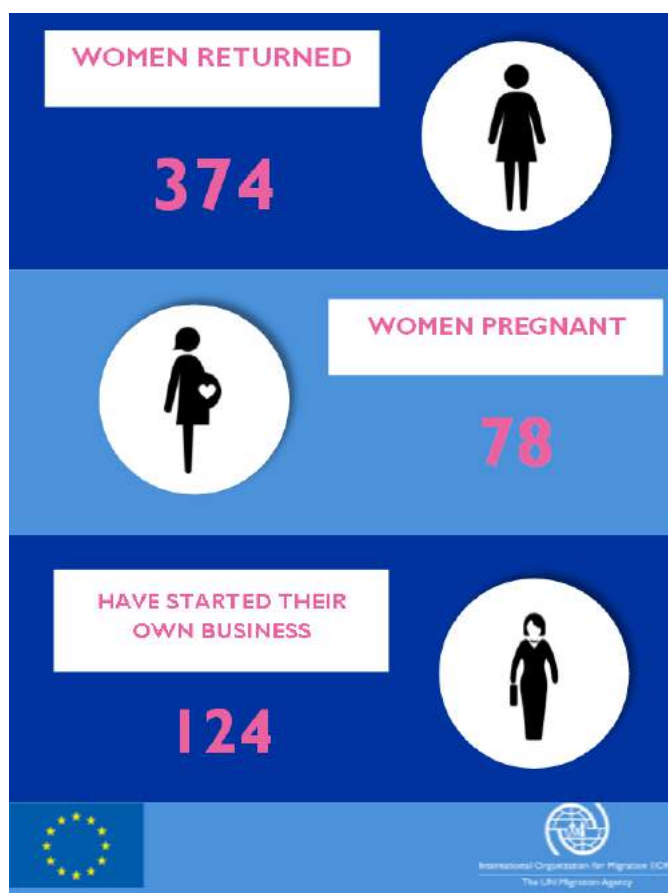
Since 2005 IOM Cameroon takes part in programs aimed at supporting refugees resettle to other countries. These programs are sponsored by the countries of resettlement, such as the US, Canada and some European countries. Since 2011, more than 2634 refugees from Central African Republic and Rwanda were resettled thanks to IOM Cameroon support (1318 men, 1316 women), and 51 (31 men, 20 women) in 2018 only.

Focus: Migration and Gender*

*From an article written by our gender focal point

Despite popular perceptions of migration as mainly a male phenomenon, women are a key element of the migration discussion. Out of the 1902 Cameroonians who benefited from IOM's return assistance under the EU-IOM Joint Initiative for migrant protection and reintegration, 20% were women.

Women and girls on the move need specific protection and assistance. In order to better mainstream gender questions into migrant protection and assistance, IOM Cameroon recently took steps to support the creation of women-led businesses. In addition, since June 2017, IOM has assisted 78 pregnant women, and provided them with baby kits.



Updated overview of women supported by IOM in the framework of the EU-IOM Joint Initiative since June 2017.

IOM implements projects targeted at migrant women's needs and aims at contributing to women's empowerment. IOM also engages authorities of origin, transit and destination countries, as well as international and bilateral organizations in a permanent dialogue on migrant women to make sure that their needs are brought to the attention of international, regional and national fora.

Migration et développement: Les enquêteurs du projet rémittences ont été formés!

À la moitié du mois de mars nous avons lancé notre projet pour « Renforcer la gestion des ressources financières générées par la diaspora pour le développement durable du Cameroun ». Nombreuses étaient les autorités et les partenaires présentes au lancement de ce projet de 18 mois, financé par le Fonds OIM pour le développement, qui vise à canaliser les transferts de fonds des migrants vers les investissements collectifs dans les infrastructures de santé ou des projets productifs entrant dans le cadre des programmes de développement.

Le projet sera mis en oeuvre par l'OIM en collaboration avec les institutions gouvernementales camerounaises (MINREX, MINFI BUCREP, INS) et l'organisation AFRICAN BIB, en espérant qu'il puisse contribuer à la croissance économique du Cameroun.



Photo de groupe lors du lancement du projet,
Yaoundé, 15 mars 2018

Une des activités primaires du projet consiste à mener des enquêtes au cours du mois de juillet pour mieux comprendre l'utilisation des rémittances de la diaspora par les ménages (1000 ménages seront sondés). L'enquête auprès des ménages se déroulera dans les villes de Yaoundé (4 enquêteurs), Douala (4 enquêteurs) et Bafoussam (2 enquêteurs).

Les 10 enquêteurs se sont réunis du 26 au 29 juin dans les locaux de l'OIM pour une formation organisée par le Département Migration et Développement. "Cette enquête aura pour but de

renseigner le gouvernement et les parties prenantes au projet sur l'usage des fonds envoyés par les membres de la diaspora ; recueillir à l'aide d'un questionnaire contenu dans des smartphones, toutes les informations nécessaires ; et produire un rapport" a déclaré Boubacar Seybou, le chef de mission de l'OIM au Cameroun à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la formation.

La formation a été conduite par le Bureau Central de Recensement et d'Etude de la population au Cameroun (BUCREP) aussi à travers l'utilisation de smartphones et d'une application pour portable pour faciliter la récolte des données.



Cérémonie d'ouverture de la formation pour les enquêteurs. Était aussi présente Mme Naomie Begala Mikel, Ministre Plénipotentiaire de la Direction des Camerounais à l'Etranger, des Etrangers au Cameroun, des Réfugiés et des Questions Migratoires, Yaoundé, 26 juin 2018



Photo de groupe des enquêteurs, Yaoundé, 26 juin 2018

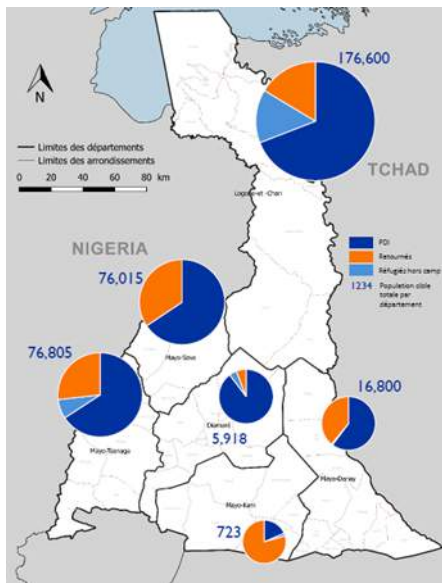
L'OIM dans l'Extrême Nord: le travail continue pour le bien des populations déplacées !

Cette année, l'OIM au Cameroun continue ses activités dans la région de l'Extrême-Nord afin d'apporter son soutien aux populations affectées par le conflit lié à Boko Haram. Elle le fait au travers de son principal projet dans cette Région du Cameroun : la DTM ou *Displacement Tracking Matrix* (matrice de suivi des déplacements, en français). Ce projet permet d'informer toutes les parties prenantes (communauté humanitaire, gouvernement, etc.) sur la situation des populations affectées afin que les interventions humanitaires soient mieux ciblées et plus efficaces. En avril, plus précisément du 12 au 24, la première collecte de données de l'année (la 13^{ème} au total) sur les mouvements et conditions de vie des populations déplacées a eu lieu. Elle a permis d'estimer à plus de 352 000, le nombre de déplacés dans la Région.



Le travail des énumérateurs sur le terrain est d'aller au plus près des populations déplacées pour s'enquérir de leur situation, leur localisation ainsi que de leurs intentions de retour.

Ceux-ci ne le sont pas tous pour les mêmes raisons et ne forment pas un groupe unique. En effet, trois populations cibles sont définies comme suit : les Personnes Déplacées Internes (PDI), les réfugiés hors camp et les retournés. Chaque population cible a ses spécificités, sa dynamique, ses besoins ainsi que ses problématiques.



L'une des cartes informatives que l'OIM publie au travers de son projet DTM, représentant la proportion des populations de déplacés dans chaque département de la Région.

Les PDI sont des camerounais qui ont dû se déplacer au sein même de leur pays pour des raisons de sécurité ou bien encore des facteurs climatiques. Les réfugiés hors camps sont des personnes qui sont venus au Cameroun pour fuir un l'insécurité ou un conflit dans leur pays d'origine, ils sont par exemple nigériens, centrafricains ou tchadiens. Finalement, les retournés sont des camerounais qui étaient soit partis à l'étranger ou ailleurs au Cameroun pour les mêmes raisons que les PDI, et qui sont maintenant retournés sur leur zone d'origine.

Ce projet est capital pour mieux comprendre la dynamique des déplacements, leur magnitude ainsi que les tendances qui se dégagent à travers le temps et les saisons. En effet, il faut rester prudent quant à l'interprétation qui est faite de chaque augmentation ou diminution des déplacements d'une population cible car il peut-être difficile d'en cerner les raisons sous-jacentes, qu'elles soient d'ordre climatiques ou sécuritaires. C'est un travail qui demande un gros effort de coordination avec tous les acteurs présents sur le terrain : autorités administratives, religieuses, traditionnelles, ONG locales ou internationales, autres agences du système des Nations Unies etc.

toute la Région mais elle s'efforce de donner un aperçu aussi fidèle que possible à la réalité du terrain. Il reste cependant difficile quelques fois de contourner les problèmes d'accessibilité ou de sécurité qui limitent son action.

L'OIM ne prétend pas donner une information parfaite ni complète pour



Résumé de l'estimation des populations déplacées au moment du round 13 de la DTM à l'Extrême-Nord, 12 au 24 avril 2018.

Plus d'information et de contenu sous <https://displacement.iom.int/cameroon>.



OIM

ONU MIGRATION

Bureau de l'OIM Cameroun
Quartier Bastos, Boulevard de l'URSS, derrière
l'ambassade de Suisse
BP : 13891 Yaoundé
Tél: +237 222 21 13 44 / 222 21 13 23
www.iom.int
www.facebook.com/OIMCameroun



Ce projet est financé par
l'Union européenne



United Nations
CERF



Central
Emergency
Response
Fund



Government
of Canada



Gouvernement
du Canada